

Le Bulletin de liaison

de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

F.C.J.M.P.
ASBL

Sommaire

Dossier: CRACS - "A" comme Actif	2>6
Brèves du secteur	7
Echos des Centres	
MJ "La Baraka"	8
MJ "L'Aventure"	9
MJ "Antistatic"	10
MJ "Libratoï"	11
MJ "Cirqu'Conflex"	12-13
MJ "La Prairie"	14
MJ "WB"	15
Epinglé pour vous en politique	16
Echo'llectifs	17-18
Fiche technique	19-20
Rubrique Web	21-22
Formations 2017 de la FCJMP	23

147



Edito

Comme nous sommes dans le champ de l'éducation permanente, nous devons impérativement poursuivre notre mission d'apprentissage tout au long de la vie. Et cette mission passe spécifiquement par des méthodes que nous utilisons au quotidien avec les jeunes issus du milieu populaire.

Benjamin Franklin disait : " Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends". Cette citation nous renvoie aux origines de ce qui est appelé la pédagogie active, adoptée chez nous par certains établissements scolaires (Decroly, Freinet, Montessori, Steiner, etc.).

La pédagogie active ou l'apprentissage par l'expérience, par l'action est une méthode d'apprentissage qui renvoie à ce que l'on nomme l'apprentissage expérientiel, c'est-à-dire apprendre en faisant.

C'est une démarche d'auto-socio-construction du savoir dans laquelle l'apprenant : - doit provoquer une recherche du savoir, trouver le sens des événements et doit structurer lui-même sa pensée. Le jeune est donc actif par la création d'une situation d'apprentissage motivante tout en s'impliquant intellectuellement et affectivement.

Selon Mucchielli, l'apprenant apprend mieux s'il est engagé personnellement dans une action. C'est pourquoi, les méthodes actives cherchent à réaliser des situations où les jeunes participent en découvrant par eux-mêmes. En effet, lorsqu'il fait attention, l'individu retient approximativement : 10% de ce qu'il lit, 20% de ce qu'il entend, 30% de ce qu'il voit, 50% de ce qu'il voit et entend en même temps, 80% de ce qu'il dit, 90% de ce qu'il dit en faisant quelque chose à propos de quoi il réfléchit et qui l'implique.

Il est donc très important de donner une place d'acteur aux jeunes dans le processus d'apprentissage que sont les Centres de jeunes. Les professionnels sont là pour accompagner le jeune vers l'autonomie et la mise en action de ses projets de vie ou sociétaux.

Nous vous invitons à découvrir notamment des expériences d'actions collectives au sein de Maisons de Jeunes, de gravir ensemble les échelons de l'échelle de la participation, de la non participation, à la participation consultative et en fin décisionnelle où les jeunes est au cœur de l'action avec un grand A.

"A" COMME
ACTIF



La F.C.J.M.P., c'est :

- Le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes en Milieu Populaire
- La réalisation de partenariats locaux
- Le développement de l'Égalité des Chances en Milieu Populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L' équipe communautaire de la fédération :

- Ak Burcu
- Bastin Emilie
- Carteron Perceval
- Casamenti Andrea
- Chagnon Eric
- Craut Rares
- Deshayes Célia
- Evrard Pierre
- Fernandez Laetitia
- Magermans Bruno
- Malandri Georgia
- Tzoumacas Georgios

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Arbaoui Yassin• Audemard Elias• Bocoum Boubacar• Boulangé Pierre• Bouzerda Tarik• Brasseur Gaëlle• Carota Romina• Catteau Agathe• Cormann Kim• Cruquenaire Charles-Henry• De Grave Vincent• De Rouck Olivier• El Ayoubi Ichraf• Elmcabéni Yassin• Esgain Amélie• Etienne Valentine• Gagneur Guillaume• Goosen Noémie• Kamal Nisrine | <ul style="list-style-type: none">• Korosmezey Marc• Levêque Catherine• Many Emilie• Mathieu Emelyne• Maus Alexis• Meyer Carl• Molon Sara• Monfort Lara• Nlomé Aimé• Nsonsa Giselle• Ouriaghli Ismael• Pirotte Amaury• Reaume Kevin• Remiche Tommy• Stievenard Lucile• Stouder Bonnie• Van Dalen Viktor• Van Saene Jessica• Vervust Margaux• Zian Rami Narjis• Zvinca Ionela |
|---|--|

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- Daniel Thérasse, Président
- Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- Géraldine Fievez, Vice-Présidente
- Frédéric Admont, Vice-Président
- Robert Cornille, Trésorier
- Julien Anciaux
- Didier Beyers
- Jean-Philippe Calmant
- Doriane Coupez
- Freddy Hartog
- Bernard Herlin
- Xavier Hutsemékers
- Elise Laffineur
- Johanna Larcheron
- Michel Lefebvre
- Sandra Marchal
- Allison Meerbergen
- Jeanne-Marie Sevaux
- Selçuk Ural
- Clotilde Visart

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.



DOSSIER

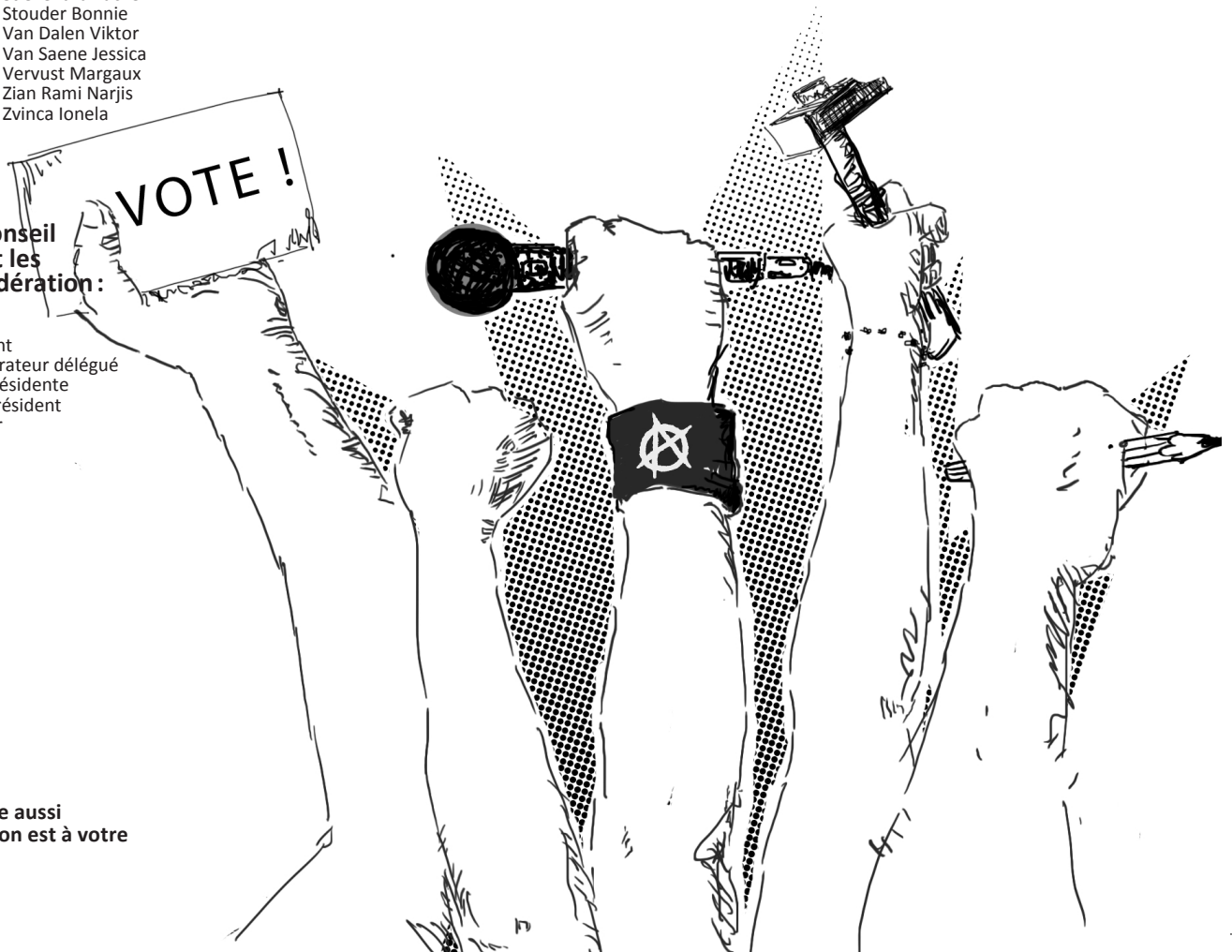
CRACS

"A" comme Actif



CRACS COMME ACTIF

Le citoyen actif est celui qui agit, qui prend position et qui participe. Ça ne se résume pas à l'une ou l'autre de ces postures mais ça appelle à passer de l'une à l'autre en fonction des moments et des besoins. Un terme simple qui prend tout son sens et toute sa profondeur au regard des mots responsables, critiques, solidaires, autonomes et émancipés qui viennent qualifier notre conception du citoyen. Il ne s'agit pas d'un moyen mais d'un objectif vers lequel nous tendons. Être actif ce n'est pas qu'être en mouvement ou juste être présent.





EN MOUVEMENT MAIS PAS SEULEMENT

Être actif est souvent interprété comme le fait de mettre le jeune en mouvement. Par extension, cela sous-entend qu'on le sort de l'immobilisme dans lequel il se trouve. Mais est-ce bien de cela que l'on parle dans ce cadre-ci ? Les Centres de Jeunes ne sont pas voués à occuper des jeunes oisifs et inactifs ! Bien sûr, une méthodologie qui implique que le jeune est en mouvement et devient sujet de l'action est éminemment porteuse. Dès lors que nous entendons partir des demandes et des désirs des jeunes, nous ne pouvons pas le mettre dans une position passive et attentiste. Mais le mot "actif" dans le décret ne définit pas la méthode ou l'attitude du jeune dans les projets menés.

Le mot "actif" est un qualificatif du mot "citoyen", il vient définir la façon dont nous envisageons la citoyenneté. En l'occurrence nous envisageons les citoyens comme des personnes aptes à participer aux échanges, aux actions et aux décisions collectives. Le terme "actif" est à entendre dans le sens "acteur", nous désirons (et devons par obligation décrétole) sensibiliser les jeunes à une certaine vision de la citoyenneté. Une vision où les citoyens sont acteurs de leur vie et du projet de société auquel ils participent.

PARTICIPER

Il y a parfois une confusion entre la participation des jeunes et leur taux de fréquentation. Là où le taux de fréquentation est un indicateur statistique qui peut avoir son utilité dans certains cas, la notion de participation va permettre l'exercice de la citoyenneté active. De fait, participer doit s'entendre dans le sens littéral du terme à savoir "prendre part" à une action, un projet ou un échange. Participer, c'est prendre un rôle, une responsabilité (aussi minime soit-elle) c'est la première étape de l'exercice d'une citoyenneté active.

La participation des jeunes est donc la garantie que ceux-ci puissent être sujet de l'action et donc, qu'ils puissent y prendre des responsabilités et en faire la critique. La participation est aussi un garde-fou contre les représentations et les projections des travailleurs (aussi bien intentionnés qu'ils puissent être). Enfin la participation des jeunes en tant qu'acteurs de leur projet de vie, et par extension de notre projet de société, permet que ces actions restent adaptées à leurs désirs et offrent des possibilités d'épanouissement.

DÉCIDER

Être acteur de son projet c'est aussi décider pour soi-même. L'autodétermination est une des libertés essentielle de chaque individu mais elle peut être lourde de conséquence. Dans le cadre que nous proposons dans les Centres de Jeunes, il est possible de prendre des positions et de décider pour soi-même tout en confrontant nos envies à celles des autres. Les jeunes peuvent donc, en plus de décider pour eux-mêmes, s'exercer à la prise de décision collective et s'essayer au fragile équilibre entre collectif et individu. Mais surtout, le jeune évolue dans un cadre bienveillant et sécurisé qui lui permet d'appréhender les conséquences et la portée de certains choix.

Décider c'est être actif, et décider collectivement c'est faire l'exercice de la citoyenneté active. La libre adhésion est d'ailleurs un des prescrits qui régissent nos missions. Décider pour soi-même est une étape indispensable à la mise en place de son propre projet de vie. Dès lors que l'on a pu décider pour soi-même, il devient possible de se positionner au regard des décisions des autres. La confrontation de ces différentes décisions permet l'émergence d'une décision commune. Décider pour soi-même permet donc aussi de décider collectivement et de mettre en place un projet de société.

Les décisions individuelles et collectives sont les étapes qui viennent concrétiser la participation et les prises de responsabilités des jeunes lors des projets. Quelles qu'elles soient, les décisions prises

sont une expérience de plus à ajouter dans le processus qui amène les jeunes à devenir des citoyens actifs, acteurs de leur vie et de la société. Mettre en place un cadre qui permet aux jeunes la prise de décision individuelle et collective est donc indispensable à l'émergence d'une participation active.

UN CADRE D'EXPÉRIMENTATION

Bien souvent les jeunes sont soumis à des règles et des cadres contraignants qui ralentissent l'émancipation. Au nom de leur sécurité ou des représentations sur leur bien-être et leurs désirs, des dispositifs sont mis en place sans que les jeunes aient pu intervenir. Au mieux les jeunes sont sondés par des personnes qui poseront leurs propres filtres et leurs propres représentations sur la parole des jeunes. Dans cette idée que l'adulte sait ce qui est mieux, difficile pour les jeunes de prendre position, de revendiquer un droit à l'erreur et à l'expérimentation.

Dans un contexte où la position du jeune n'est pas suffisamment entendue, il ne sert à rien de demander au jeune de sortir d'une éventuelle passivité. Tout d'abord parce que le jeune n'est pas à l'origine de l'action, il n'en est peut-être même pas demandeur. Ensuite parce que, dans le cas où le jeune a été consulté, le projet qui lui est proposé n'est pas tout à fait le sien.

Il faut donc permettre aux jeunes de prendre position et d'être sujets des projets mis en place avec eux et par eux (au lieu de pour eux). Cette prise de position ne peut se faire que dans un cadre attentif où les espaces d'expression sont multiples et disponibles. Cette prise de position doit se faire dans un cadre bienveillant qui permet l'erreur et laisse le droit aux personnes de changer d'avis ou d'affiner leurs demandes. Ce cadre doit en définitive permettre l'expérimentation des postures citoyennes, de la participation et de la prise de décision.

..... SUITE PAGE 6 ▶

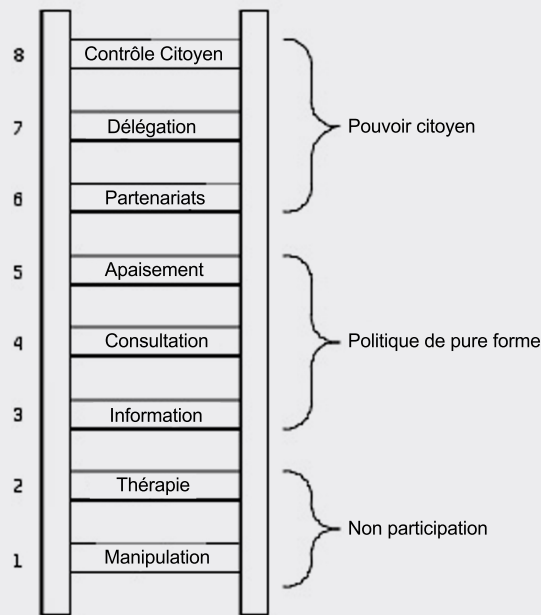


L'ÉCHELLE DE PARTICIPATION

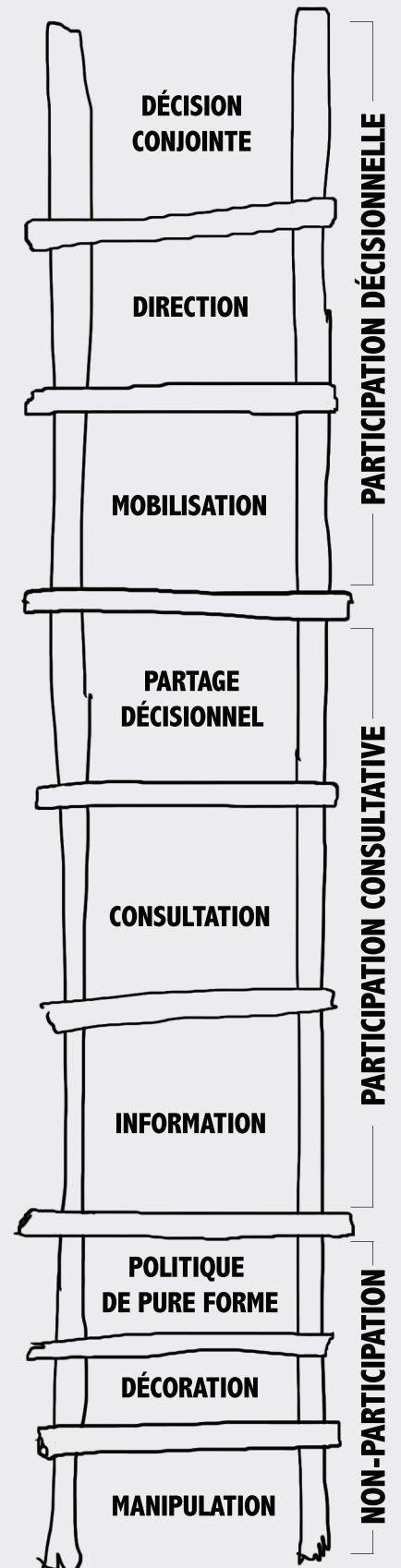
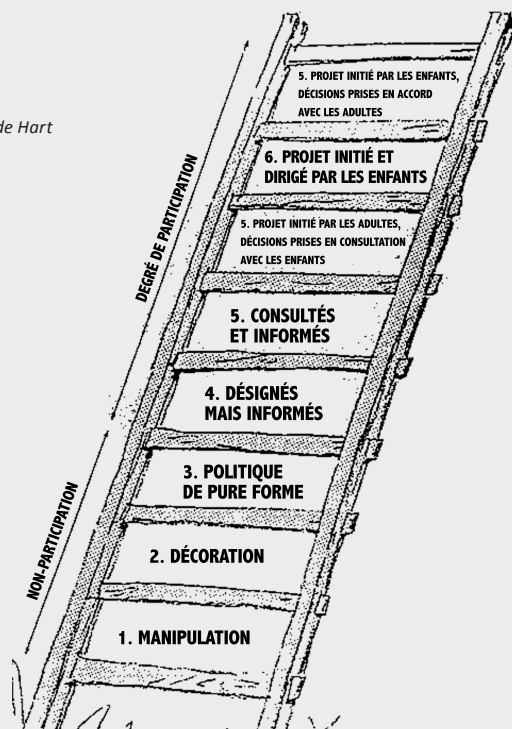
Inspirée des travaux respectifs de S. Arnstein et R. Hart, l'échelle de participation que nous vous proposons, symbolise ce que le mot « actif » peut signifier au sein

des Centres de Jeunes. Ici il n'est pas tant question de l'évolution des jeunes que de ce qui leur est proposé comme place. Bien évidemment, selon leur évolution, les jeunes auront plus ou moins de facilités à comprendre et à investir les espaces où ils peuvent exercer cette participation active.

Ci-dessous, l'échelle d'Arnstein



Ci-contre, l'échelle de Hart





PARTICIPATION DÉCISIONNELLE

La **mobilisation** est une étape qui va permettre de passer de la participation consultative à la participation décisionnelle. Il s'agit d'un processus qui vise à ce que le jeune se réapproprie un projet qui a été initié par les travailleurs. Il s'agit donc de permettre aux jeunes de se saisir des organes de direction et de décision d'un projet dont il n'est pas l'instigateur.

La **direction** permet aux jeunes d'organiser et de diriger le projet. Ce sont eux qui définissent les actions et ce qui est mis en débat. C'est le niveau de

l'organisation et de l'autonomisation. Ce sont les jeunes qui prennent des responsabilités et non les adultes qui assignent des tâches.

La **décision conjointe** (et complète) est le niveau où le travailleur et le jeune sont égaux dans le principe mais aussi dans les actes. Les processus de décision au sein des projets et au sein des Centres de Jeunes peuvent être réellement investis par les jeunes et par les travailleurs de manière équivalente.

Les jeunes et les travailleurs ont accès aux mêmes responsabilités, aux mêmes sphères décisionnelles. Il est question de cogestion et d'autodétermination.

Dans la mobilisation, la direction et la décision conjointe, les jeunes prennent des décisions, deviennent instigateurs de débats, de décisions et de projets. Ils deviennent pleinement porteurs des projets initiés au sein des Centres de Jeunes. Les niveaux décisionnels sont la mobilisation, la direction et la décision conjointe. Ces niveaux permettent aux jeunes d'impacter sur les projets et sur le Centre de Jeunes en lui-même. Ces niveaux proposent au jeune d'organiser et de déterminer ce qui est mis en débat et de choisir lui-même les espaces de décision qu'il veut investir. Les niveaux de participation décisionnelle s'appuient sur les compétences acquises ou entraînées par les jeunes dans les niveaux de participation consultative. La mobilisation, par exemple, s'appuie totalement sur une expérience de participation consultative réussie.

PARTICIPATION CONSULTATIVE

L'**information** consiste à informer le jeune sur les enjeux, les objectifs. Les jeunes peuvent donc prendre des décisions éclairées et se positionner en fonction de leurs valeurs et de leurs envies.

La **consultation** consiste à demander aux jeunes informés ce qu'ils pensent des objectifs, des enjeux et des projets. Ce niveau permet aux jeunes de prendre position et aux

travailleurs d'avoir des pistes pour proposer des projets et des espaces d'implication des jeunes.

Le **partage décisionnel** consiste à proposer aux jeunes de décider sur des points bien précis. Ce sont les adultes qui proposent un espace de décision clairement délimité dans lequel les jeunes peuvent participer à la prise de décision bien qu'ils n'en soient pas les instigateurs.

L'information, la consultation et le partage décisionnel sont les niveaux où le jeune peut comprendre les enjeux et les objectifs. Ce sont les niveaux où ils peuvent s'exprimer et où les décisions sont prises en fonction de leurs avis, envies et besoins (exprimés et non supposés). Les Centres de Jeunes doivent commencer ici les processus de participation active. Ces niveaux sont : l'information, la consultation et le partage décisionnel. Au-delà de leur esprit de transparence et de consultation, ces niveaux sont aussi ceux qui permettent aux jeunes de s'exercer aux prises de positions constructives et aux prises de décisions. C'est dans ses étapes que le jeune peut pleinement comprendre la place qui lui est possible de prendre.

NON-PARTICIPATION

La **manipulation** : les jeunes ne comprennent pas ce à quoi ils participent, ils sont amenés à participer par des adultes qui ne se préoccupent pas de leurs envies ou qui les supposent.

La **décoration** : les jeunes ont une idée de ce qui se joue mais n'ont pas leur mot à dire sur l'organisation ni

la forme de leur participation. Les jeunes font office de faire-valoir.

La **politique de pure forme** : les jeunes se voient attribuer un rôle fantôme. Ils sont mal informés et servent un objectif qui n'est pas le leur. Les espaces d'expression et de décisions réelles sont inexistantes.

La manipulation, la décoration et la politique de pure forme ne sont aucunement porteurs d'émancipation, de mieux-être ou de changement. Ils ne peuvent être envisagés comme un moyen de sensibiliser les jeunes à une citoyenneté critique, active et responsable, ni comme un outil d'émergence de la participation et de la prise de décision. N'oublions pas que la présence des jeunes n'équivaut pas à leur participation et qu'un conseil ou une réunion de délégués sans pouvoirs n'est pas un réel organe de décision.



DES DEGRÉS DIFFÉRENTS

La participation, les prises de décisions, l'expérimentation et les prises de risques dépendent des degrés d'émancipation et de confiance chez les jeunes. Cela dépend aussi des moyens disponibles au sein des Centres de Jeunes, des moyens mis en place par les travailleurs et des ressources propres au jeune lui-même. Si tout le monde est capable, tout le monde n'en est pas au même stade. Il faut pouvoir accepter et valoriser toute participation et toute prise de position. À nouveau : "De chacun selon ses moyens, ses facultés, ses capacités et sa volonté..."

Par ailleurs, il est important de ne pas projeter nos propres attentes en terme de participation active. Certains jeunes ont besoin de plus de temps pour se sentir en confiance, d'autres participent de manière plus discrète, chacun à un rythme propre et un désir de visibilité variable. Il peut être tentant pour les travailleurs de se focaliser sur ceux qui sont visibles ou sur ceux qui sont entourés d'une certaine aura (typiquement : les leaders, les jeunes porteurs ou qui prennent beaucoup de place, ceux qui sont toujours volontaires pour tout, etc.). Le risque est de ne pas voir la partie immergée de l'iceberg et de ne pas souligner le fait qu'être un participant actif au sein d'un collectif n'est pas forcément visible et n'est pas forcément celui qui prend le rôle du leader.

SUR LE FIL

Le risque avec une conception trop axée sur la visibilité, c'est de dévaloriser les actions discrètes et donc les individus qui les portent. Se concentrer sur les leaders ou les porteurs c'est risquer d'oublier ceux qui composent le collectif et qui rendent l'action possible.

De plus, accepter une proposition ou appuyer une décision, c'est aussi prendre une part active dans le processus, c'est légitimer la proposition ou la décision et se positionner quant à celles-ci. Il est donc important de valoriser chaque personne dans son rôle au sein du collectif et dans ce qu'il apporte. Il est donc tout aussi important de s'assurer de l'approbation des plus silencieux et de laisser le temps aux plus hésitants de prendre position.

LE LIANT

Être actif, de façon isolée n'a pas beaucoup plus d'intérêt que ça. Ce concept prend toute sa saveur et toute sa portée lorsqu'il est mis en lien avec la citoyenneté, la responsabilité, le sens critique mais aussi l'émancipation, l'autonomie, la solidarité et tout ce qui compose l'idéal des Centres de Jeunes.

En fait, la participation active est le liant qui va permettre de faire un tout cohérent et de proposer une vision de la citoyenneté et des citoyens qui tend vers l'idéal que défendent les Centres de Jeunes et les travailleurs

qui s'y engagent. C'est dans l'action que les théories, les représentations et les projections seront confrontées à la réalité.

Ce liant est indispensable car c'est lui qui donne de la consistance aux actions des jeunes et qui leur permet de se réapproprier un projet de société que leurs aînés tentent de construire en les y impliquant et en leur offrant la possibilité de le critiquer, d'y prendre des responsabilités dans l'espoir d'une société plus égalitaire, plus émancipatrice, bâtie sur des principes de cohabitation citoyenne où la différence est un droit et où chaque individu pourrait tendre vers un mieux-être.

POUR CONCLURE

En définitive le chemin vers une participation active se fait conjointement avec les jeunes. Il s'agit de leur laisser des espaces de liberté et d'autonomie où ils peuvent s'investir et qu'ils peuvent se réapproprier. Il n'est pas question de chaos ou de prises de pouvoir sauvages.

Il est question d'un cheminement égalitaire et émancipateur dans lequel les jeunes peuvent s'inscrire à hauteur de leurs envies et de leur disponibilité.

La participation active implique d'avoir une lecture fine et nuancée de la place laissée aux jeunes dans nos Centres de Jeunes afin de pouvoir distinguer à quel niveau nous nous situons.

P.C.

**CET ARTICLE FAIT PARTIE
DE NOTRE CYCLE 2017
"BORN TO BE CRACS"**



"C" comme Citoyen	→	BdL N° 145
"R" comme Responsable	→	BdL N° 146
"A" comme Actif	→	BdL N° 147
"C" comme Critique	→	BdL N° 148
"S" comme Solidaire	→	BdL N° 149



Le Gouvernement de la Fédération clôture son ajustement budgétaire 2017

Ce mercredi 10 mai 2017, le Gouvernement de la Fédération Wallonie – Bruxelles a clôturé son ajustement budgétaire 2017. Le budget initial 2017 prévoyait un déficit de 221 millions €, en terme SEC, sur un budget global de près de 10,5 milliards €.

Pour le Gouvernement, une politique d'austérité n'est pas la réponse à apporter aux nombreux défis à relever. À l'initial 2017, il avait donc décidé de s'engager dans le soutien de mesures porteuses de progrès social, dans les compétences clés pour l'avenir des francophones et singulièrement des jeunes.

Des moyens complémentaires non négligeables avaient été octroyés dans la plupart des compétences de la Fédération (Aide à la Jeunesse, Enfance pour la problématique des bébés parqués, Education permanente, Culture, Jeunesse, Enseignement supérieur et de Promotion sociale).

Dans le cadre de cet ajustement, la Ministre de la Jeunesse a pu obtenir des moyens complémentaires pour le financement du décret Centres de jeunes, soit un renforcement du soutien à l'emploi pour le Décret Centres de jeunes à concurrence d'un million d'euros en 2017 et un second million en 2018.

Il faut également souligner une augmentation de 5 millions d'euros en 2017 et 10 millions en 2018 pour le renforcement des accords non marchand 2017 - 2019 pour le secteur socioculturel

La politique budgétaire de la FWB s'inscrit dans une volonté de réduction progressive mais soutenable des déficits budgétaires. Elle sera toutefois influencée par la mise en œuvre progressive, à partir de 2017, des premières mesures du Pacte d'Excellence, et de la réforme de la formation initiale.

Source : <http://gouvernement.cfwb.be/le-gouvernement-de-la-f-d-ration-cl-ture-son-ajustement-bud-g-taire-2017>

LA FCJMP SOUHAITE
UN BEL ÉTÉ À TOUS
SES MEMBRES
ET À LEURS JEUNES !!



Tournoi de Foot inter MJ

par la MJ "Libratoï"
Le plus grand tournoi inter MJ
de Belgique francophone
@ Halles aux Foires de Libramont

Samedi
1/07/2016

09/09/2017
LA MJ "ANTISTATIC"
DE TUBIZE
ORGANISE LA 9^e ÉDITION
DE L'ANTISTATIC FESTIVAL

"2000 FEUILLES FESTIVAL"

Festival de sérigraphie
organisé par la MJ "La
Clef" au PianoFabriek à
Bruxelles

16 & 17/09/2017

Expos, workshops, défilés, concerts,
micro-marché, animations, etc

FONDS ÉCUREUIL

DATE D'ÉCHÉANCE
DES DEMANDES D'AVANCES
SUR LA SUBVENTION 2018

15/09/2017

"Festi' Bibi"

La MJ "La Bibi" organise
son premier festival le

01/07/2017



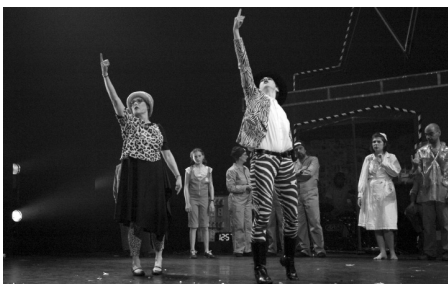
NOS FUTURS / NO FUTURE



Samedi 13 mai, le Théâtre de Liège accueillait les jeunes de la Baraka pour leur spectacle "Nos Futurs / No Future". Un travail de longue haleine impliquant tous les pôles du Centre de Jeunes.

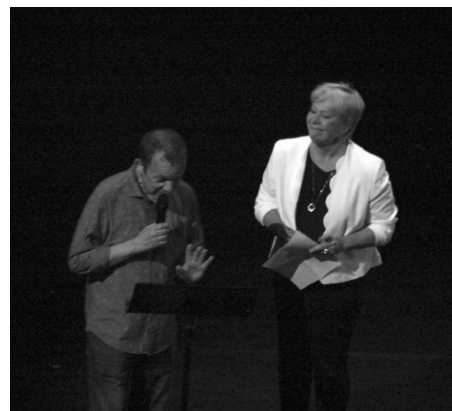
UNE THÉMATIQUE QUI FAIT SENS

Le spectacle portait sur la question du projet de société que nous voulons construire et des choix qui nous sont laissés. Au travers d'une fable d'anticipation moderne, la troupe de la MJ nous a présenté un monde futuriste coincé dans la morosité, les inégalités et un monde qui se meurt. Le spectacle fait la critique des solutions toutes faites et manichéennes qu'on nous propose, modernisme, traditionalisme, consumérisme, etc. comme si il existait une solution miracle qui allait tomber du ciel. Le spectacle fait l'éloge de la coopération et d'une société multiple et attentive.



L'AFFAIRE DE TOUS

Durant le spectacle, les jeunes du centre défilent dans les différentes scènes, accompagnés des animateurs qui se mettent aussi en scène. Des participants adultes de tous âges, artistes amateurs ou professionnels complètent le tableau. Il ne s'agit pas uniquement de l'œuvre d'un "groupe théâtre" mais d'une collaboration qui implique les différents ateliers de la Maison de Jeunes. Que ce soit sur scène, en backstage ou pour l'élaboration des décors, tout est fait maison, la liste des participants prend une page entière du programme. Un processus qui met à l'honneur les infinies possibilités du DIY (Do It Yourself = Fais-le toi-même) et de la collaboration.



▲ Xavier Hutsemékers, coordonnateur de la MJ "La Baraka" et Isabelle Simonis, Ministre de la Jeunesse, du Droit des Femmes, de l'Égalité des Chances et de l'Enseignement de Promotion Sociale

UNE PRÉSENCE BIENVENUE

Madame Simonis, Ministre de la Jeunesse, du Droit des Femmes, de l'Égalité des Chances et de l'Enseignement de Promotion Sociale, est venue soutenir le projet. Accompagnée de membres de son cabinet, elle a pris la parole en guise d'introduction soulignant l'importance de telles actions. C'est une reconnaissance de plus et une preuve d'engagement de sa part et de celle de ses collaborateurs.

LA RECONNAISSANCE DU TRAVAIL ACCOMPLI

Pour finir, soulignons le lieu qu'est le théâtre de Liège. Un lieu réputé de la culture, des arts et du spectacle. Pouvoir y jouer durant tout un weekend est une vraie reconnaissance du travail accompli. C'est aussi l'occasion d'aller un peu plus loin dans les collaborations et de démontrer que « socioculturel » n'est pas un vain mot.

P.C.

MJ "La Baraka"

Xavier Hutsmékers
Rue Ste-Marguerite, 51
4000 Liège

04/225.04.98
info@labaraka.be



LA MJ L'AVENTURE A 27 ANS !



▲ Les Jeunes et les Animateurs préparent la soirée, pour laquelle 250 personnes ont réservé leur place

Ce samedi 22 avril se déroulait le 27^e anniversaire de la Maison de Jeunes "l'Aventure" de Comblain-au-Pont. L'opportunité pour l'équipe de rassembler jeunes et moins jeunes et de partager, le temps d'une soirée, la bonne humeur qui anime la MJ.

Créée en 1990, au clos de Nolupré, sous l'impulsion de ses trois fondateurs (Cyril, Ariste et Franz), le CJ, qui comprend également une école de devoir, est, depuis

2006, agréé au niveau MJ1 et dispose du DP "égalité de chances". Une belle aventure donc qui, à en juger par le succès de la soirée auprès de la population locale, n'est pas prête de s'achever.

Pour les jeunes, le gala d'anniversaire était également l'occasion de monter sur scène. Numéros de cirque, capsules vidéo ou démonstration de break dance se sont enchaînés devant une salle pleine à craquer. Les jeunes ont également profité de

l'évènement pour exposer le travail réalisé durant les ateliers. On pouvait en effet admirer certaines photos de sensibilisation humoristiques, des sets de table réalisés par les jeunes,... Autant de productions qui nous confirment que la MJ est un espace de loisirs, d'expression et de participation active.

Notons enfin que les bénéfices dégagés lors de ce souper serviront à financer les projets futurs du Centre de Jeunes. Ceux-ci auront notamment l'opportunité de visiter Barcelone, la mer du Nord, de découvrir la forêt de Fontainebleau lors d'une activité escalade ou encore de participer à un championnat de mini-foot.

Devant le succès de cette soirée très conviviale, il ne reste plus à la FCJMP qu'à leur souhaiter le meilleur pour la suite, et que l'Aventure continue !

J.B.

HISTORIQUE INSTITUTIONNEL DE LA MJ "L'AVENTURE"

1992
Création de l'asbl "l'Aventure"

1998
Le Centre de Jeunes a été reconnu en catégorie C auprès de la Communauté française.

2001
Agrément au niveau MJ 2 et dans le cadre du dispositif "politiques socioculturelles d'égalité des chances"

2002
Obtention de la subvention en faveur d'un animateur-coordonnateur

2004
Agrément au niveau MJ 2 et dans le cadre du dispositif "politiques socioculturelles d'égalité des chances"

2006
Agrément au niveau MJ 1

MJ "L'Aventure"

Alain Gabriel
Clos de Nolupré, 6R
4170 Comblain-au-Pont

04/369.44.64
aventure.mj@belgacom.net



MJ "ANTISTATIC" : JEUNES ET ACTIFS



Le Panda Bling-Bling prend vie entre les mains des jeunes de la MJ "Antistatic" - Photo : Centre culturel de Tubize ▲

La MJ "Antistatic" a pris part pour la troisième année consécutive, au Festival de la marionnette de Tubize, qui s'est tenu le 12 mars 2017 en son Centre Culturel.

Porté par le CCBW, et avec la complicité de la "Boîte à Clous" asbl (opérateur bruxellois spécialisé en théâtre de marionnettes et animation artistique tout public) a vu se rencontrer une vingtaine de partenaires locaux (voir encadré).

Chacun de ceux-ci avait en charge une partie du projet final qui allait présenter un parcours dans un zoo entièrement peuplé de marionnettes conçues et manipulées. Cette journée vint couronner un processus de plusieurs mois, qui aura vu se dérouler des activités de création au sein de chaque institution partenaire. Le jour J venu, les jeunes s'amusaient beaucoup à faire vivre ce zoo. Ils portent, ils bougent, ils jouent leur rôle dans cette comédie animalière déjantée.

Les jeunes de la MJ "Antistatic" y ont participé, et ont créé pour l'évènement le « Panda Bling Bling » (cfr photo).

Ces jeunes, ce sont les plus jeunes de la MJ, âgés de 8 à 12 ans : les "futurs grands", ceux qui construiront la MJ de demain et que l'équipe "arrose doucement", comme le dit si bien Laetitia Roels, animatrice. Ils sont préparés à être repiqués en pleine terre - enrichie à l'engrais CRACS - de la MJ, pour finalement bourgeonner avec éclat, en une floraison citoyenne et active.

L'activité c'est "la faculté, la puissance d'agir ; et la manifestation de cette faculté". Ces moments d'action, de prises de responsabilité, d'engagement et de choix sont présents à chaque instant au sein d'un projet qui a pour but la cohésion du tissu populaire et associatif de la commune (et un peu au-delà).

Sous cet éclairage, cette série d'activités prend tout son sens pour ces futurs jeunes qui créeront la MJ et la ville de demain.

Clap ! Action !

E.C.

Les partenaires locaux du projet sont : le Centre Culturel de Tubize, la Fabrique de Soi, les Maisons de jeunes de Tubize et de Rebecq, les Plans de Cohésion sociale de Tubize, Braine-le-Château et Ittre, l'IPES de Tubize, le Collègue Sainte-Gertrude de Nivelles, le Centre Culturel de Nivelles, l'école Libre d'Ittre, l'ASBL Emeraude de Nivelles, le Village n°1, les Ateliers de la Baraque, l'IPJ de Braine-le-Château, l'ISBW, le CPAS de Tubize, Article 27 Brabant wallon et la 35ème unité des scouts de Saintes.

MJ "Antistatic"

Manon Jacquemart
Rue de la Croix Rouge, 66
1480 Tubize

Tél : 02/355.64.35
manon@mjantistatic.be



30 ANS DÉJÀ !



La scène musicale et les artistes en herbe de l'atelier "rock"▲

C'est sous un soleil radieux que la traditionnelle journée ouverte à la population locale débutait vers 11h30. Le jardin de la MJ fut rapidement pris d'assaut par des jeunes, leurs familles et des sympathisants du quartier.

Et ce 27 mai 2017, comme le précisait son dynamique coordonnateur, « Libratoï » fête ses 30 ans d'agrément en tant que Maison de Jeunes. Moment propice pour l'équipe (Julien Anciaux, Jean-Charles Magin, Jana Fortuné, Lucile Stievenard, Romain De Proft et Amélie Caruso) de présenter ses projets passés et à venir.

Chacun des animateurs s'est brièvement présenté et deux jeunes ont longuement

présenté le projet réalisé dans le haut Atlas du Maroc qui fera l'objet en octobre d'une exposition à la MJ (comme celle qui a suivi le projet au Québec, l'an dernier).

Le cadre idyllique du jardin de la MJ a servi de décor à cette nouvelle édition. Jardin qui s'agrandit et permet d'accueillir un public plus nombreux et remet les concerts au cœur de l'animation avec une position centrale. Une très large scène qui a permis aux jeunes de l'atelier "rock" de la MJ de démontrer leurs talents tout au long de l'après-midi.

Au niveau restauration, le traditionnel barbecue qui fut très attendu était préparé par les jeunes et d'excellente

tenue. Au niveau des animations, les plus jeunes ont bénéficié de plusieurs châteaux gonflables, des grands jeux pédagogiques et ludiques. Les adultes ont pu découvrir les expositions et les "Créations Jeunes".

Cette année, l'apparition de la "Cheese box" a donné l'occasion aux ados de joindre leur passion des réseaux sociaux à l'agréable illustration de ce photomaton relié à Facebook.

Décidemment, cette MJ sait vivre avec son temps.

P.E.



MJ "Libratoï"

Julien Anciaux
Rue du Village, 17
6800 Libramont

Tél : 061/22.50.95
mdjlibramont@gmail.com



"DU LIEN ET DES JEUX" CIRQU'CONFLEX, L'ACCENT SUR LE CIRQUE SOCIAL



▲ De gauche à droite : Isabelle Emmerly, Présidente du Centre Culturel "Escale du Nord" ; Elke Roex, Échevine de la Jeunesse néerlandophone ; Fabrice Cumps, Échevin de la Culture et de l'Enseignement ; Pierre Evrard, Directeur de la FCJMP ; Fatiha El Idkimi, Échevine de la Jeunesse francophone ; Eric Tomas, Bourgmestre d'Anderlecht ; Sylvain Bertrand, Président de Cirqu'Conflex

Le 22 avril dernier, avait lieu la "Journée Cirque" consacrée aux diverses activités proposées durant l'année par l'ASBL anderlechtoise. Cette journée fut aussi l'occasion pour l'équipe de la MJ "Cirqu'Conflex" et la FCJMP de présenter leur tout nouveau bébé, l'ouvrage "Le cirque social, un outil pédagogique accessible à tous". Habitants du quartier, simples citoyens de passage, représentants du secteur Jeunesse et politiques avaient répondu présent pour cette journée...

Le cirque social, c'est la spécificité de la MJ "Cirqu'Conflex". Son atout et son essence même. Depuis un peu plus de vingt ans, l'ASBL propose des ateliers à destination des jeunes et moins jeunes sur l'apprentissage des techniques de cirque. Comme son site web le dévoile, "Cirqu'Conflex s'inscrit dans une démarche axée sur la cohésion des habitants, sur un mixage culturel, sur une participation communautaire, ouverte, riche et vivante. À partir de techniques de cirque, de nombreux espaces d'échanges et de rencontres, d'ateliers, d'actions et de projets sont développés générant ainsi un terreau fertile d'initiatives, d'investissements et de dépassements de soi qui se restitue alors dans un quartier, une ville ou une région".

Ce 22 avril fut donc l'occasion pour la MJ de montrer le résultat de ces investissements fournis par tous ceux qui font vivre "Cirqu'Conflex", qui lui donnent une âme et une raison d'être.

Des ateliers ouverts au grand public étaient proposés en début d'après-midi avec des exercices de jonglerie, d'équilibre aérien et d'acrobatie. Nous avons pu constater à quel point les participants habituels de ce vaste lieu parviennent à se dépasser après quelques mois d'entraînement. Clairement, nous nous disons en les voyant à l'œuvre, que la confiance en soi d'un jeune, ou d'un moins jeune, ne peut être que reboostée quand la dextérité physique et le contrôle de soi permettent ce qu'on n'aurait jamais osé imaginer il y a un an à peine.

Un espace était également consacré aux échanges et aux rencontres entre artistes, amateurs et public, avec l'occasion de pouvoir participer à un entraînement autonome.

En milieu d'après-midi, durant une bonne heure, étaient organisés les « Défis Cirque » (équilibre avec massue, jeu de gladiateur, etc., avec des lots à remporter pour les gagnants). Là aussi, le public a pu faire l'expérience de ce que représentent les défis circassiens. Pour

le spectateur lambda, l'image du cirque est celle d'un divertissement, d'un amusement, qui, à l'instar des films, concerts ou pièces de théâtre, invite chacun à se laisser installer dans un univers différent du sien, à oublier un temps sa réalité propre.

Pour les "acteurs", ceux qui s'investissent dans les jeux circassiens, le cirque n'est pas seulement un spectacle, c'est aussi un appel au défi, au dépassement de soi, à la découverte et à la connaissance de soi. Quand le public se laisse aller à ces challenges, il sait qu'il va en apprendre sur lui-même... et cela, face au regard – parfois critique ou amusé – des autres !

L'ouvrage sur le cirque social, réalisé grâce à un partenariat entre la Fédération et la MJ "Cirqu'Conflex", fut ensuite présenté lors des discours officiels introduits par Sylvain Bertrand, Président du conseil d'administration de la MJ. Nous avons pu entendre ensuite Pierre Evrard, Directeur de la FCJMP ainsi que le Bourgmestre d'Anderlecht Éric Tomas. Étaient aussi présents : l'Échevin de la Culture et de l'Enseignement Fabrice Cumps, l'Échevine de la Jeunesse francophone Fatiha El Idkimi et l'Échevine de la Jeunesse néerlandophone

..... SUITE PAGE 13 ►



- ▲ "Défi Cirque" : équilibre de massues
- ▲ Atelier Cirque pour les enfants
- ▶ Couverture de l'ouvrage "Le Cirque social"

Elke Roex, et Isabelle Emmerly, Présidente du Centre Culturel "Escale du Nord".

Comme expliqué dans ses premières pages, le livre a pour but de "valoriser et clarifier le concept de cirque social et de permettre à toute association de pouvoir s'appropriier les techniques qui en découlent. Il s'agit d'une réflexion de terrain par rapport au travail mené par l'ASBL proposant des actions de cirque social destinées à tous dans un contexte belge, bruxellois et multiculturel avec un public, un milieu d'implantation, un contexte de vie et des problématiques propres."

L'ouvrage, édité par la FCJMP, est intéressant à plus d'un titre : il définit le cirque social en détail, clarifie ses objectifs et fournit quantité d'informations sur le profil type de l'animateur en cirque social, le profil des partenaires en vue de projets, et présente "Cirqu'Conflex" comme exemple d'espace où se construit le cirque social. L'ouvrage est illustré de témoignages et comporte une bibliographie sélective intéressante pour tous ceux qui envisagent d'utiliser le cirque social dans leurs missions socioculturelles.

La journée s'est terminée par une série de spectacles variés, toujours sur la thématique du cirque. Ainsi, ont été présentés "Mademoiselle CoxiNelle" (déambulation en mini-vélo, monocycle et

à pieds, avec jongleries et marionnettes – avec la compagnie HipHopCircus), "Without Appointment" (spectacle de balle-contact où travaillent à la fois la tête, le corps... et l'âme – avec la compagnie The MM Project), "Solucion" (spectacle de jonglerie massue – avec la Ki Compagnie) et enfin, "Enlivrez-vous" (spectacle de cirque tout public et tout terrain entre deux jongleurs-acrobates, inspirés par le jeu comique d'un Jacques Tati et d'un Charlie Chaplin, et renvoyant au roman de Daniel Pennac, "Comme un roman" - avec la Compagnie du Contrevent).

Au terme de la journée, nous avons pris la mesure de tout le travail fourni par "Cirqu'Conflex" depuis des années auprès des jeunes et moins jeunes, au sein même d'un quartier multiculturel et d'une capitale réputée pour la qualité de son travail circassien à travers le monde. "Cirqu'Conflex" ce n'est pas seulement un espace de défis corporels, c'est aussi un défi citoyen où la rencontre de l'autre est aussi importante que la rencontre de soi-même...

APRÈS LE LIVRE, UNE FORMATION !

Sur base de l'ouvrage présenté lors de la "Journée Cirque", "Cirqu'Conflex" organisera prochainement une formation dont l'intitulé est l'homonyme de celui

du livre. Les objectifs seront de permettre à chaque participant de développer des animations en cirque social dans son cadre de travail en s'appropriant les techniques pédagogiques et les outils du cirque. La formation sera ouverte aux animateurs de la jeunesse, de l'insertion socioprofessionnelle, de l'éducation permanente, de l'enseignement, du secteur culturel, etc. Bref, les artistes, enseignants, éducateurs, animateurs, assistants sociaux, formateurs...

La méthode sera participative et s'étalera sur trois journées dans les locaux de l'ASBL "Cirqu'Conflex".

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter l'association au 02/520.31.17 ou via info@cirqu-conflex.be.

Le livre est gratuit et disponible sur demande auprès de la FCJMP ou de Cirqu'Conflex.

B.M.

MJ "Cirqu'Conflex"

Caroline Detroux
Rue Rossini, 16
1070 Bruxelles

02/520.31.17
info@cirqu-conflex.com



LE "PRAIRYTHME" A FÊTÉ SES DIX ANS !



▲ Concert : les Tritons Futés

Dix ans déjà que la MJ "La Prairie" fait la part belle à ses ateliers musicaux en proposant le festival "Prairythme". Cela s'est passé le vendredi 28 avril, à "La Prairie" à Mouscron.

L'événement a toujours pour vocation de promouvoir les différents ateliers de guitare de la MJ et de permettre à leurs participants de goûter aux joies de la scène. Et pour cette édition anniversaire, les participants du nouvel atelier "bolas et jonglerie", accompagnés de leurs animateurs/cracheurs de feu ont également démontré tout leur savoir-faire au public venu nombreux.

Dès 20h, 5 groupes régionaux se sont succédés sur scène, dans un cadre à rendre jaloux la famille Ingalls ! Et il y en a eu pour tous les goûts... "Soeur Mojitopless", groupe de metal fusion, a ouvert le bal avec un set explosif. De quoi mettre en jambes les 200 spectateurs pour le rock de "Iron Blood", un jeune groupe "100% Prairie" qui se fait remarquer sur la scène mouscronnoise depuis (déjà!) plus de 2 ans. "Stunge" a ensuite envoyé du très lourd avec un set grunge bien carré !

Un peu de douceur et d'humour ont ponctué la deuxième partie de soirée avec les chansons acidulées des Cominois de "Gadjo" et les reprises festives des "Tritons Futés", cover (boys) band dottignien.

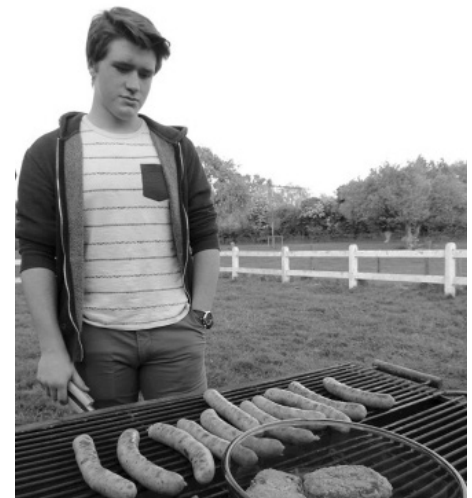
LES JEUNES AU COEUR DE L'ÉVÉNEMENT

Si le "Prairythme" met à l'honneur les musiciens de "La Prairie" et ravit les mélomanes du coin, il permet aussi à certains membres de la MJ de s'impliquer dans l'organisation du festival de diverses manières. Certains participent activement à la programmation du festival.

Chaque année, un comité se réunit pour discuter des orientations musicales de l'événement. Animateurs et jeunes proposent différents groupes et déterminent lesquels seront à l'affiche. Le même comité, souvent élargi, participe également à la communication de l'événement : collage d'affiches, distribution de flyers... Et le jour J, l'équipe d'animation peut compter sur le soutien d'une dizaine de jeunes (et un peu moins jeunes qui sont là depuis la première édition !) pour tenir le bar, l'entrée, la caisse...

Enfin, le "Prairythme" c'est aussi le rendez-vous incontournable des grands voyageurs de la MJ qui profitent de l'occasion pour tenir un stand de burgers et de délicieux végé-burgers « maison ». Cela permet chaque année d'amoindrir considérablement les frais du voyage. Cet été, les jeunes visiteront l'Alsace avant d'accueillir à "La Prairie" des délégations norvégienne, allemande, suédoise, danoise, italienne de jeunes de l'EFCF (European Federation of City Farms)... Mais ça, c'est une autre histoire !

B.C.



MJ "La Prairie"

Fabien Rubrecht
Rue de Vellerie, 121
7700 Mouscron

056/34.20.44
mj@laprairie.be



LES JEUNES DE LA MJ "WB" S'ACTIVENT POUR LEUR CAMP D'ÉTÉ



Ce 17 mars, les jeunes de la MJ de Watermael-Boitsfort ont organisé une soirée événement afin de récolter des fonds pour financer leur projet d'été.

Conscients que pour réaliser un camp d'été, il faut inévitablement de l'argent, les jeunes encadrés de l'équipe d'animation ont eu l'idée d'organiser une soirée spectacle.

Les jeunes étaient aux manettes lors de toute la soirée. Dans la cuisine pour préparer le buffet aux saveurs orientales,

à l'entrée pour accueillir le public et gérer la caisse des entrées, au bar pour servir les boissons, de même qu'un des jeunes s'était improvisé photographe ! Ils se sont répartis les rôles à la perfection. Chacun a pu trouver sa place là où il se sentait à l'aise.

Au programme de la soirée : un spectacle d'illusionniste réalisé par le magicien Daniel Adrian, suivi, d'un buffet "Saveurs d'Orient".

Les jeunes s'activent en cuisine - Photos : Ahmed Kerroudj



Et enfin, des jeunes bruxelloises, issues de la Maison de Jeunes "Le 88" des Marolles, ont présenté leur pièce de théâtre intitulée : "Sans interdit".

Mais pour organiser une telle soirée, cela a demandé plusieurs moments de préparations, de réflexion, plusieurs contacts ont dû être pris : la commune pour la salle, le magicien illusionniste pour la première partie de soirée, la MJ le 88 et le groupe de jeunes de filles de l'atelier théâtre. Ils ont réussi à coordonner le tout pour que le public passe une excellente soirée. Et cerise sur le gâteau, la préparation d'un splendide et délicieux buffet offert aux invités.

C.D.

MJ "WB"

Sofyan Dahmani
Place Wiener, 2
1170 Bruxelles

Tél : 02/673.53.80
coordination@mjwb.be



RÉFORME DES AIDES À L'EMPLOI EN WALLONIE

Le paysage des aides à l'emploi wallonnes connaîtra une importante réforme durant l'année 2017.

Cette réforme prendra effet en juillet 2017. Jusqu'à l'arrivée des nouvelles aides à l'emploi, les aides existantes restent accessibles pour les bénéficiaires dans les conditions actuelles. Elle remettra à plat toutes les aides régionales existantes en y intégrant les nouvelles matières héritées de la 6e réforme de l'État. D'une quarantaine d'incitants en faveur de l'emploi, le nouveau régime n'en conservera qu'une dizaine. Cette reconfiguration est une vraie simplification des aides à l'emploi notamment par la suppression des dispositifs les moins pertinents et la fusion de dispositifs ciblant un même public.

Les aides wallonnes s'articuleront autour de deux axes :

1. Réduction de cotisations ONSS :

La seule réduction de cotisations ONSS à laquelle la Région wallonne apportera sa touche est la réduction concernant les travailleurs âgés.

La Région wallonne n'annonce aucun changement pour la mesure suivante :

La réduction groupe cible pour : les artistes, les gardien(nes) d'enfants, les agents contractuels subventionnés

Par contre, sont supprimées par la Région wallonne les mesures fédérales pour :

- Les jeunes travailleurs (réduction ONSS + activation)
- Les demandeurs d'emploi de longue durée (Activa et programme de transition professionnelle + réduction ONSS et activation)
- La réduction groupe cible pour les travailleurs victimes d'une restructuration
- La réduction groupe cible pour le personnel de maison.

2. L'activation

Trois nouvelles mesures d'aides à l'emploi sont créées par la Région wallonne. Elles consistent toutes les trois en une mesure d'activation d'une allocation pouvant être déduite du salaire net du travailleur. Cette allocation sera versée au travailleur par l'ONEM ou une caisse de paiement

I. Activation pour les groupes cibles des jeunes de moins de 25 ans

Le jeune doit être soit peu qualifié et inscrit depuis un jour comme demandeur d'emploi inoccupé, soit moyennement qualifié et inscrit depuis 6 mois comme demandeur d'emploi inoccupé et doit avoir sa résidence principale en Région wallonne.

L'employeur pourra déduire chaque mois un montant du salaire net du travailleur et ce durant 36 mois.

II. Activation pour les groupes cibles des demandeurs d'emploi de longue durée (12 mois et +)

L'employeur pourra déduire chaque mois un montant du salaire net du travailleur et ce durant 24 mois

III. Le contrat d'insertion

Il vise à offrir au jeune une première expérience professionnelle et s'adresse ainsi au jeune demandeur d'emploi de moins de 25 ans à l'entrée en service, inoccupé depuis 18 mois, n'ayant aucune expérience professionnelle et ayant sa résidence en Région wallonne. Ce contrat d'insertion est un contrat de travail conclu à temps plein et à durée déterminée pour minimum 12 mois ou à durée indéterminée. L'employeur pourra déduire chaque mois un montant du salaire net du travailleur et ce durant 12 mois.

Dans le cadre de la réforme des aides à l'emploi en Wallonie, le système APE sera entièrement revu.

FOCUS SUR LES APE

Un unique mécanisme remplacera les sept dispositifs actuels (APE pouvoirs locaux, APE non marchand FWB, APE non marchand RW, Enseignement, PTP, Emplois jeunes dans le secteur non marchand et CPE).

Cette réforme simplifiera également les démarches nombreuses et souvent fastidieuses auxquelles sont confrontés les employeurs dans le fonctionnement actuel. Grâce à la simplification drastique du système, le dispositif APE promet d'être plus lisible et plus efficace.

La réforme prévoit le versement aux bénéficiaires d'une subvention unique regroupant le montant des APE et le montant des réductions des cotisations sociales.

La valeur du point sera donc recalculée. Un employeur conservera les moyens dont il bénéficiait avant la réforme mais, la valeur du point ayant changé, le nombre de points octroyés sera réévalué.

Pour le nouveau calcul de la valeur du point, il se basera sur le total du réalisé 2015 de toutes les associations

C.D.

LES APE EN BREF

AUJOURD'HUI

- Complexité administrative
- Paiement en 12 fois et réduction de cotisation 4 fois par an
- Contrôle du volume global de l'emploi
- Contrôle sur le déclaratif

DEMAIN

- simplification administrative
- un montant en 3 versements par an
- paiement à terme échu
- paiement anticipé
- Contrôle du volume global de l'emploi
- contrôle sur les sources authentiques



FESTIVAL "L'AMOUR EN VERS" - ÉDITION 2017



Organisé par le Collectif des Maisons de Jeunes du Brabant wallon "MJ du BéWé", le festival "l'Amour en Vers" est un festival décontracté qui met les jeunes, une autre façon de s'amuser et le projet "MJ Verte" à l'honneur.

"L'Amour en Vers, c'est s'amuser autrement, c'est vivre une expérience proche des autres et de la nature". Sans lumières, sans micro et avec des centaines de spectateurs assis dans l'herbe à les écouter, les jeunes ont ainsi l'occasion de se produire sur scène (concerts, match d'impro, chorale, cirque,...) dans une ambiance familiale et bon enfant. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir quelques enfants jouer sur scène aux côtés des jeunes essayant de chanter sans s'interrompre... "L'Amour en Vers" c'est une vraie mixité qui crée une cohésion hors du commun.



Vitrine du projet "MJ Verte", le festival est aussi l'occasion de présenter les nombreuses expérimentations éco-citoyennes réalisées en MJ du Brabant wallon et d'ailleurs. De la construction de meubles en palettes à l'élaboration de cosmétiques DIY - les jeunes nous ont tout appris!

C'est aussi l'occasion de mettre à l'honneur les Maisons de Jeunes qui s'engagent sur la voie d'une écocitoyenneté approfondie, transversale, partagée, ancrée dans l'action de la MJ avec les jeunes par la remise officielle du Label MJ Verte. Cette année, deux nouvelles MJ ont reçu leur

label MJ Verte : la MJ "WOO" et - pour la première fois hors BW - la MJ "Masure 14" !

Enfin, l'Amour en Vers est la démonstration qu'un festival peut se réaliser en osmose avec son environnement, sans s'imposer à lui. Festival durable par excellence, il est réfléchi globalement et pratiquement pour minimiser les impacts environnementaux.

Ainsi les contraintes (sans électricité et eau courante) se transforment en opportunité de créer un festival hors du commun, illuminé aux lampions et bercé par les chansons acoustiques.

L.F.

Le Collectif « MJ du BéWé » est composé des Maisons de Jeunes suivantes : Antistatic (Tubize), Bug-1 (Genappe), Centre Nerveux (Ottignies), Chez Zelle (LLN), Le Cerceau (Genval), Le Prisme (Braine l'Alleud), MJC Rixensart, Peace and Lol (Orp-Jauche), Point de Rencontre (Rebecq), Squad (Nivelles), Vitamine Z (Wavre), MJ Woo (Waterloo), en collaboration avec la FCJMP, la FMJ, Infor Jeunes BW et le CCBW.

Collectif "MJ du BéWé"
c/o MJ "Vitamine Z"

Sandra Marchal
Avenue des Déportés, 79
1300 Wavre

010/22.86.87
info@lavitaminez.be



"FAIRE FACE AU SEXISME" EN MAISON DE JEUNES



Ce mardi 14 mars, les travailleurs des Maisons de Jeunes du Brabant wallon se sont réunis autour de la question du genre et du sexisme en Maison de Jeunes .



La journée était organisée dans le cadre du projet FAFA - "Faire Face au Sexisme" des MJ "Vitamine Z" de Wavre et "Chez Zelle" de Louvain-La-Neuve en partenariat avec le CEFA et Garance - deux asbl actives dans la sensibilisation aux droits des femmes. Ce projet vise à réduire les violences et/ou discriminations que vivent les filles dans leur quotidien à travers des activités de prévention et d'expression créative en Maison de Jeunes.

De leur désir de partager leurs expériences et d'enrichir leurs réflexions est née l'idée de cette journée d'échange de pratiques avec les Maisons de Jeunes du Brabant wallon.

Pour poser les bases de la thématique, Audrey Heine - attachée à la Direction de l'Egalité des

Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles - nous a présenté un état des lieux de "la mixité filles/garçons dans le sport, les loisirs et à l'école", et Yamina Meziani - Conseillère Egalité des chances et Droits des femmes de la Ministre Isabelle Simonis - nous a rappelé l'attention accordée par la Ministre Simonis aux Droits des Femmes.

Surtout, cette matinée aura permis de questionner les concepts de "sexisme", de "genre" et de "mixité de genre" : Qu'est ce que le genre? La mixité est-elle quantitative (nombre de filles et de garçons) ou qualitative? Les Maisons de Jeunes ont-elles un rôle à jouer dans les violences faites aux femmes?

Elle aura aussi permis de questionner les pratiques. Comment les MJ participent-elles à la construction identitaire genrée des jeunes? Comment réduire le sexisme et aborder la question du genre en Maison de Jeunes? La question du genre implique-t-elle plus les animatrices que les animateurs garçons?

La journée s'est complétée par des échanges de bonnes pratiques en MJ via la rencontre de travailleurs de MJ hors Brabant wallon qui ont abordés ces questions dans leurs projets, la découverte d'outils d'autonomisation et de prévention des violences basées sur le genre tels que les stages d'autodéfense (organisés par Garance et accueillis au sein des

MJ "Vitamine Z" et "Chez Zelle") ou encore la découverte de mallettes permettant de questionner les stéréotypes sexués véhiculés par la société et/ou transmis par l'éducation, l'histoire personnelle.

Au final, cette initiative aura permis aux travailleurs d'interroger l'état de la mixité de genre dans leur Maison de Jeunes, de questionner leurs pratiques et d'identifier, avec une meilleure connaissance des concepts, les problématiques de leur MJ pour lesquelles ils pourraient mettre des actions en place.

Forts de l'intérêt suscité par la thématique, les quatre partenaires ont la volonté d'aller plus loin dans le projet, notamment en ouvrant les échanges aux MJ en dehors de leur province. Si le projet vous intéresse, n'hésitez pas à les contacter!

L.F.

Collectif "MJ du BéWé" c/o MJ "Vitamine Z"

Sandra Marchal
Avenue des Déportés, 79
1300 Wavre

010/22.86.87
info@lavitaminez.be



DES CITOYENS RESPONSABLES

Nous voici arrivés au troisième volet de la série de fiches consacrées aux CRACS. Après la citoyenneté et la responsabilité, nous allons évoquer la citoyenneté active. Être citoyen dans nos Centres de Jeunes, c'est aussi être actif, s'engager dans des projets à court, moyen ou long terme, concevoir, organiser, créer du partenariat, gérer, budgétiser, évaluer... Pour notre fiche pédagogique, nous avons souhaité vous présenter deux exemples d'actions gérées par des collectifs de jeunes qui ont pu faire leur preuve.



LE COLLECTIF "ZON'ART KREW" (MJ D'ARLON)

Le "Zon'Art Krew" a réuni en 2016 des jeunes âgés de 15 à 18 ans issus de la Maison des Jeunes d'Arlon. Passionnés de graffitis, ils ont développé un certain nombre de chantiers urbains avec de nombreux partenaires issus de leur Commune et de la Province du Luxembourg. À l'heure où l'on voit des espaces urbains recouverts de graffitis peu attractifs ou d'inscriptions insignifiantes pour le citoyen lambda, des jeunes s'activent en utilisant leurs talents graphiques pour mener des projets citoyens en pleine rue, dans l'espace public : le Street Art.

Mais qu'entend-on par Street Art ? Hormis sa traduction française (« art de rue »), le Street Art est un concept qui fait entrer l'art dans l'espace public, et pas uniquement en milieu urbain. Pour le collectif "Zon'Art Krew", le Street Art n'est pas seulement un travail d'artiste, c'est un acte citoyen fait d'initiatives et de partenariats. Il permet la rencontre entre deux univers : celui des graffeurs et celui des habitants d'une commune. Il permet de rassurer ceux-ci, de changer leur regard sur le graffiti et de ne pas le réduire à un acte de vandalisme dans l'espace urbain ou rural.

Il permet d'éviter également certains préjugés et amalgames. Parmi ses souhaits, le groupe d'ados du collectif a fabriqué

et customisé des manges-debout (fait de barils et de tourets) qui ont fait le tour de la province lors de divers événements culturels et festifs (Les Aralunaires, les Fêtes de la Musique, Expo-Tour, Journée Portes Ouvertes, etc.).

Ils ont également réalisé des fresques publiques avec des artistes reconnus belges ou luxembourgeois pour réhabiliter des espaces publics délaissés, peu ou mal fréquentés voire vandalisés. Ces jeunes ont fait appel, dans l'organisation de ces actions, à des partenaires minutieusement choisis : la Ville d'Arlon, le Service Espas2Rue, la Province du Luxembourg et l'ASBL Arlon Centre-ville ainsi que l'école d'aquarelle Marie Howet (« La Couleur et l'Eau » ASBL) située sur Libramont.

C'est justement avec cette ASBL qu'ils ont eu l'opportunité de créer une fresque monumentale dans la grand-rue de Libramont en parallèle à l'exposition d'aquarelles de l'association. Les travaux des aquarellistes étaient présentés dans les vitrines des commerces tandis que les travaux des membres du ZAK contrastaient en extérieur, attiraient l'œil et permettaient aussi de cacher les zones de travaux.

En actionnant ce levier, avec des "partenaires multiples", les jeunes graffeurs ont pu ainsi valoriser leur talent et "se faire un nom" dans leur province. Une rétrospective a été prévue en fin d'année pour présenter leurs différents travaux et chantiers.

On le voit : la démarche de ces jeunes est celle de l'ouverture. Dans un premier temps, ils se réunissent en collectif autour d'une passion commune, mus par le désir

de poser des gestes citoyens concrets au cœur même de leur espace de vie. Dans leurs missions, ils développent d'abord un partenariat avec un autre milieu artistique lié à la musique, au patrimoine ou encore à l'environnement ou les arts plastiques.

Ensuite, ils font profiter leur ville de leur créativité et proposent à partir de ce qu'ils ont déjà réalisé (mange-debout) une nouvelle réappropriation de l'espace urbain par le Street Art à destination des passants et des étudiants.

Leur cheminement citoyen ne s'arrête pas là. Ils dépassent les limites de leur territoire habituel pour faire connaître leurs œuvres dans une autre localité (et lors d'un autre festival qui n'a pas été évoqué ci-dessus, celui du Mai'li Mai'lo au Fourneau Saint-Michel, près de Saint-Hubert). Réussir à faire accepter le graffiti auprès d'habitants qui ne le perçoivent pas toujours positivement, réussir à créer du partenariat avec les autorités publiques, réussir à intégrer le graff dans la vie culturelle régionale, n'est-ce pas là une preuve que des jeunes peuvent avoir le sens de la citoyenneté active ?

▼ Les mange-debouts de la MJ décorés au sein de l'atelier graff



..... SUITE PAGE 20 ►





LES COLLECTIFS "GRAFF" ET MUSIQUE (MJ "ANTISTATIC" DE TUBIZE)

Autre exemple de citoyenneté active : certains projets proposés par la Maison de Jeunes "Antistatic" et axés sur l'expression artistique (musique, graffiti)...

Les jeunes de la MJ s'associent en collectifs, qui en plus des initiatives qu'ils prennent, officialisent leur participation active au sein de la MJ et se lient à d'autres structures de concertation et de décision liées à la Maison de Jeunes.

Parmi ces collectifs, citons-en deux : celui consacré à la musique et celui des graffeurs. Le premier a organisé en 2016 plusieurs concerts, des formations

à la régie son, l'accueil en résidentiel d'un groupe de musiciens ainsi que le déjà renommé "Festival Antistatic". Ce dernier constitue le summum des actions collectives du groupe. Il s'agit d'un festival alternatif et de découvertes. "Un festival par et pour les jeunes", comme le présente le site de la MJ. L'édition 2017, organisée en septembre, constituera une belle vitrine pour des groupes alternatifs de la région, issus des Maisons de Jeunes ou membres du Réseau MJ-Music. La sonorisation sera assurée par des jeunes, encadrés par des professionnels, en formation live durant les concerts.

En outre, un partenariat avec les Scouts de Tubize s'est concrétisé pour une partie de l'intendance. Précisons également que depuis plusieurs années (le festival compte déjà huit éditions à son actif), les jeunes organisateurs du festival conscientisent les festivaliers sur le respect de l'environnement en proposant des gobelets réutilisables, des jetons biodégradables réalisés à base de pelures de pommes de terre et du papier recyclé pour les affiches et flyers.

Pour le collectif "Graff," des activités spécifiques ont été organisées dans un premier temps avec pour objectif de créer une cohésion de groupe. Dans un avenir proche, leurs talents seront

valorisés dans une série d'initiatives (expositions, visites guidées de fresques, « exhibitions », rencontres avec d'autres jeunes...).

Une cellule de concertation et de décision sera mise en place pour soutenir l'autonomie des différents publics de ces collectifs, favoriser la participation des jeunes au sein des structures de l'ASBL, et favoriser la collaboration.

On le voit, les collectifs de la MJ "Antistatic" évoqués ci-dessus ont pu concrétiser la notion de citoyenneté active en développant des initiatives culturelles, en proposant des partenariats, en valorisant le travail de jeunes artistes régionaux, en permettant des connexions culturelles entre leur milieu et d'autres, en participant à des structures de concertation et de décision au sein d'une Maison de Jeunes.

Voilà encore un Centre de Jeunes qui peut se féliciter de ne pas réduire la citoyenneté active à une simple expression inscrite dans un décret. Et les initiatives décidées pour les prochaines années par la MJ promettent encore de belles révélations en terme d'actions collectives...

B.M.



▲ Ambiance lors du Festival Antistatic
▶ Le collectif "Graff" au travail





ACTIF & CITOYEN ONLINE

Selon Thierry Paquot, philosophe, auteur et professeur à l'Institut d'Urbanisme de Paris, " [...] l'espace public évoque non seulement le lieu du débat politique, de la confrontation des opinions privées que la publicité s'efforce de rendre publiques, mais aussi une pratique démocratique, une forme de communication, de circulation des divers points de vue [...]".

Cette définition de l'espace public correspond également très bien au Net et aux opérations qui s'y déroulent. La zone Internet est en effet devenue une extension des territoires publics classiques. Avec l'avènement du smartphone, des applications et des sites disponibles sur la toile, chacun a accès au Net de manière permanente et se voit outillé dans sa communication d'une panoplie très étoffée.

La conséquence de cette permanence en terme de représentation est que le dialogue peut exister d'une manière ininterrompue et très étendue : interpeller les politiques sur Twitter,

se mettre en réseau citoyen par le biais des forums, financer des projets sur des plateformes de crowdfunding, signer des pétitions sur lapetition.be, militer sur Youtube, commenter avec plus ou moins de pertinence sur la DH.be, informer ou désinformer sur Facebook, etc.

Toutes ces formes d'expression "*infimes, incomplètes, subjectives et murmurantes de participation*"² ont maintenant la possibilité d'exister dans cet espace rendu ouvert et accessible par la technologie, avec un degré de visibilité et de liberté jamais égalé dans la vie réelle.

L'écran devient alors une place, un agora où les débats et les luttes se tiennent, souvent de manière mesquine et masquée, où règnent trop souvent la contre vérité et le troll, la quête du point G ou la traque à l'audience et au clic publicitaire.

Mais malgré les écueils, c'est bien de ça qu'il s'agit : envisager que cet espace fait à présent partie de la réalité

tangible de chacun. Que cet espace permet de donner une vie augmentée aux projets et aux idées, et qu'il n'est pas qu'un lieu de consommation de l'information.

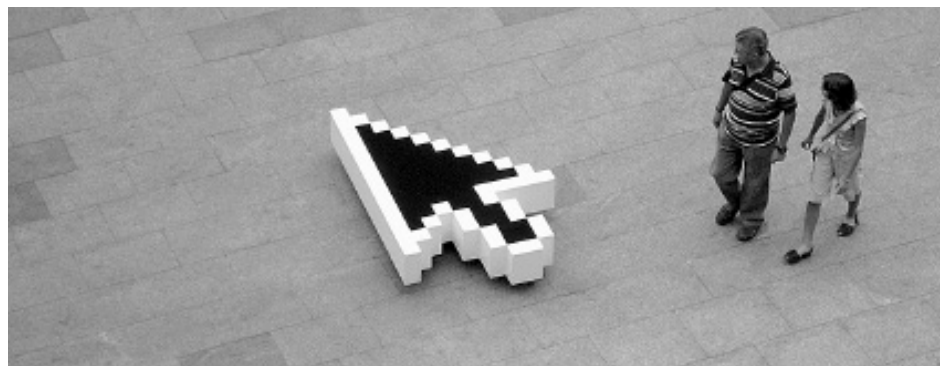
Et même, allons plus loin : l'existence passe de nos jours forcément par le Net, qu'elle soit citoyenne, artistique, politique ou professionnelle, ou autre. Cet espace voit émerger des nouvelles têtes, qui semblent sortir de nulle part, connectant notre réalité à la leur. Qui choisit encore un restaurant sans vérifier les avis de clients sur les moteurs spécialisés ? Qui ne google pas le nom de ses nouvelles connaissances ? Quel employeur n'utilise pas les réseaux sociaux pour s'assurer de la pertinence d'un candidat ? Qui n'a pas découvert un artiste inconnu par le biais du Net ? Être sur le Net, c'est exister publiquement. Et c'est d'ailleurs la bataille quotidienne de ceux qui vivent du Net : être le mieux positionné dans les résultats de recherche, pour être le plus vu.

..... SUITE PAGE 22 ▶

¹ T. Paquot, "L'espace public", La Découverte, coll. « Repères », 2009

² D. Cardon, "Vertus démocratiques de l'internet", dans La vie des idées, 10/11/2009, <http://www.laviedesidees.fr/Vertus-democratiques-de-l-Internet.html>, p.4.

▶ Installation urbaine interactive "Urban Cursor" par le designer danois Sebastian Campion





MONTRE-MOI CE QUE TU FAIS, JE TE DIRAI QUI TU ES

Que pouvons-nous dire du peintre qui décide de ne pas montrer ses toiles publiquement ? Selon ses dires, il est peintre, et aucune raison ne nous pousserait à en douter, même si ces toiles ne nous sont pas accessibles. Cependant, une fois ses toiles exposées, nous pourrions constater qu'il est peintre, et du degré avec lequel il est peintre et de la force de sa proposition.

Le jeune citoyen existe dès lors qu'il respire, comme le peintre existe dès lors qu'il peint. Mais ils existeront tous deux d'autant plus s'ils prennent part au débat public, et s'ils laissent une trace de leur action, s'exposant aux critiques ("L'Enfer, c'est les autres" disait Sartre) ou aux validations de leurs pairs.

Sur le Net, c'est d'autant plus vrai que la trace constitue l'essence même de l'existence. Cette trace peut prendre la forme d'un texte, d'une image, d'une photo ou d'une vidéo. C'est, peu importe sa forme, la trace tangible de l'acte de l'existence, comme la toile peinte exposée sera la preuve indéniable de l'acte de la peinture.

POWER TO THE PEOPLE

De manière flagrante, le lieu du Web est le lieu de la représentation et de l'incarnation. Mais il est aussi le lieu de l'alternative. L'alternative peut y exister comme nulle part ailleurs, donnant une voix aux formes nouvelles, aux initiatives aventurières et culotées, et ce dans tous les domaines. Nombre d'innovations ont pu prendre formes par leur présence sur Internet, et de s'y être vues soutenues et financées.

Ces innovations sont souvent le fait d'individus non liés à des sociétés. Ce sont des gens, comme vous et moi, qui ont une idée en laquelle ils croient, et qui ont le courage de confronter cette idée au monde, dans l'espoir que cette idée devienne réalité et intègre davantage leur vie, avec toutes les conséquences et bénéfiques que cela peut induire.

La sphère publique regorge d'individus ayant des propositions plus ou moins novatrices ou pertinentes. Ce qu'ils ont en commun réside dans la présence qu'ils occupent sur le Net.

Comme le peintre, ils ont décidé de sortir leur toile, et d'affirmer ce qu'ils souhaitent être aux yeux du monde. Il est révolu le temps où un jeune groupe de musique devait espérer rencontrer un personnage influent d'un label afin de pouvoir envisager diffuser leur album. La validation, la production et la promotion peuvent se faire désormais en ligne, et cela peut aller très vite.

100% DES GAGNANTS ONT TENTÉ LEUR CHANCE

Ce slogan de jeux de hasard peut constituer le mantra pour tout projet, et dépasse largement le cadre du Web. S'il n'y a que ceux qui ne font jamais rien qui ne se trompent jamais, ce n'est pas parce qu'on fait quelque chose que ça va forcément marcher. Il s'agit donc pour les jeunes d'être centrés et de se sentir pertinents dans ce qu'ils initient.

C'est cet aplomb qui permettra aux jeunes d'être aux yeux du monde, d'y prendre une valeur. Et c'est le travail de terrain que les professionnels des Centres de Jeunes doivent soutenir bec et ongles. Se connaître dans son action et l'assumer est préliminaire à tout partage. La communication, tout aussi virtuelle soit-elle, leur permettra de se mettre en contact, de susciter de la curiosité et des collaborations, et qui sait, d'impulser et de pérenniser leurs projets dans le réel.

C'est en tout cas tout ce que nous leur souhaitons.

E.C.



Prochaines formations

Pour nos prochaines formations, la F.C.J.M.P. vous propose trois modules. Les participants y acquerront de nouveaux savoirs et savoir-faire en lien direct avec leurs activités ou projets en Centre de Jeunes. Ces formations, basées sur les pédagogies actives, permettront aux participants d'apprendre en groupe, en pratiquant par essais et erreurs, en développant le sens de l'observation, en faisant des liens et en cherchant des solutions à partir des connaissances préalables de chaque participant.

La FCJMP vous présente

**LA FORMATION DE BASE
POUR ANIMATEURS EN CJ**

29.08.2017 → 27.06.2018

**FORMATION GRATUITE
POUR LES MEMBRES FCJMP**

1
jour/sem

14
modules

42
semaines

**INFOS
WWW.FCJMP.BE**

NOUVEAU!

« Motiv... et vous ? »

Développer la motivation et la participation des publics

NAMUR

19 & 26/09

Objectifs :

- Connaître les différents degrés de motivation afin de favoriser la participation du public
- Utiliser différentes méthodes simples pour encourager la motivation du public
- Acquérir des outils pour soutenir la participation individuelle ou collective
- Décrire et identifier les facteurs influençant la motivation et la participation du public
- Identifier les cycles motivationnel

➔ Prix : 50€ pour les membres, 70€ pour les non-membres.

« Devenez follement riche »

La communication interculturelle

NAMUR

05 & 12/10

Objectifs :

- Acquérir les concepts de base de l'interculturalité
- Comprendre et appréhender les différentes formes de mixité au sein de votre CJ
- Acquérir des méthodes d'action permettant le décroisement des publics
- Acquérir des outils de gestion des conflits en interculturalité

➔ Prix : 50€ pour les membres, 70€ pour les non-membres.



Inscription à cette formation,
Sur le site : www.fcjmp.be.
Pour toute **question**, contactez-nous au
02/513.64.48 ou formation@fcjmp.be.

**Le Bulletin de Liaison
est édité par
la Fédération des Centres de
Jeunes en Milieu Populaire**

F.C.J.M.P. ASBL
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjmp.be
www.fcjmp.be

La Fédération est ouverte du lundi au
vendredi de 9 à 18 heures.

Le Bulletin de Liaison est un bimestriel
(sauf juillet et août) : Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable

Olivier Leblanc
Administrateur délégué

Rédacteur en chef

Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°145

Justin Bertholet
Perceval Carteron
Eric Chagnon
Bastien Colpaert
Célia Deshayes
Pierre Evrard
Laetitia Fernandez
Bruno Magermans

Mise en page :

Eric Chagnon

Illustrations :

Eric Chagnon

Crédit Photos :

Ahmed Kerroudj
Centre culturel de Tubize
Festival "L'Amour en Vers"
MJ "La Prairie"
MJ "WB"
F.C.J.M.P. ASBL

Conformément à l'article 4 de la loi du 8
décembre 1992 relative à la protection
de la vie privée à l'égard des traitements
de données à caractère personnel, nous
informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P.
gère un fichier comportant les noms,
prénoms, adresses et éventuellement les
professions des destinataires du Bulletin
de Liaison.

Ce fichier a pour but de répertorier les
personnes susceptibles d'être intéressées
par les activités de la F.C.J.M.P. et de
les en avertir. Vous pouvez accéder
aux données vous concernant et, le
cas échéant, les rectifier ou demander
leur suppression en vous adressant à
la Fédération. Ce fichier pourrait éven-
tuellement être communiqué à d'autres
personnes ou associations poursuivant
un objectif compatible avec celui de la
Fédération.





Fondée en 1970, la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La F.C.J.M.P. développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils, ...

Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances!

Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

26, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél. : 02/ 513 64 48 - Fax. : 02/ 502 75 95

infos@fcjmp.be - www.fcjmp.be

La F.C.J.M.P. est une association pluraliste reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 26.03.2009) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, Actiris, le Forem et l'ONE.

Fédération de



MAISON DE JEUNES AGRÉÉE PAR LA
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

AVEC LE SOUTIEN DE

